

CATHERINE.

Oh! si un monsieur voulait de moi...

FANCHETTE.

C'est pas les amoureux qui nous manquent

CATHERINE.

Non c'est l'argent qui manque aux amoureux?

FANCHETTE.

Ainsi... il y a ce grand dadais de Guillot

CATHERINE.

Le neveu du père Mathurin

FANCHETTE.

Je suis sûr qu'il est amoureux de moi

CATHERINE.

Tiens, franchement, je crois plutôt que c'est de moi...

FANCHETTE.

Pourtant, c'est bien à moi qu'il fait la cour!...

CATHERINE.

A moi aussi, toujours! à preuve que l'autre matin, tandis que j'étais à l'abreuvoir, il m'a flanqué un grand coup de poing dans le dos, que j'ai manqué de dévaler dans l'eau... c'est

ça une preuve d'amour.

FANCHETTE.

Eh bien! et moi donc, l'autre soir à la veillée, comme j'allais pour m'asseoir, il m'a retiré ma chaise et je suis tombée sur... le plancher ah! qu'est-ce que tu dis de ça toi -

Oh! après ça, va je n'y tiens pas si tu le veux, je te le cède...

CATHERINE.

Pas du tout, moi, je t'en fais cadeau

FANCHETTE.

Qu'est-ce que j'en ferais? Il n'a pas le sou!

CATHERINE.

C'est bien pour ça que je ne l'encourage point

FANCHETTE.

Et puis, il est trop doux on n'aurait pas de plaisir à le battre...

CATHERINE.

Le fait est qu'il ne ressemble guère à mon premier mari qui hélas me?

FANCHETTE.

Ah! bah! Est-ce que?...

N<sup>o</sup> 2.  
COUPLETSAll<sup>o</sup> Vivace

PIANO

CATHERINE. 1<sup>er</sup> Couplet.

FANCHETTE. 2<sup>me</sup> Couplet.

Mon cher ma\_ri quel\_que fois s'empor\_

Soir et ma\_tin c'est moi qui m'empor\_

- tait, il me bat - tait me bat - tait me bat - tait! Mon cher ma - ri quel que -  
 - tais, je le bat - tais le bat - tais le bat - tais! Mais à mon tour plus tard

- fois s'empor - tait, il me bat - tait me bat - tait me bat - tait! moi je pleu -  
 je m'empor - tais, je le bat - tais le bat - tais le bat - tais! Il sup - pli -

- rais je pleu - rais je pleu - rais! Et jour et nuit hé - las  
 - ait il trem - blait il ju - rait! Et jour et nuit à mes

CATH:

je sou\_pi - rais ! Voy - ant mes pleurs cou - ler

FANCH:

pieds sou\_pi - rait ! En - vain pour ma - pai - ser

dans sa rage in - hu - mai - ne, loin de

il de - ve - nait plus ten - dre, je gar -

me con - so - ler, — il ri - ait de ma pei - ne, il ri -

-dais le bai - ser, — qu'il eût voulu me pren - dre, il ju -

1<sup>re</sup> Cl. *cresc.*  
 \_ait, il ri\_ait Ah!

2<sup>e</sup> Cl. *cresc.*  
 \_rait! il trem-blait Ah!

*cresc.*

Et plus je pleurais pleurais, pleurais,

Et plus il pri\_ait pri\_ait pri\_ait,

*p*

plus il me bat\_tait bat\_tait bat\_tait! Et plus je pleurais pleurais

plus je le bat\_tais bat\_tais bat\_tais! Et plus il pleurait pleurait



pleurais, plus il me battait bat\_tait bat\_tait! voyant mes pleurs couler,  
 pri\_ait, plus je le bat\_tais bat\_tais bat\_tais! En\_vain pour m'apaiser,

The first system consists of three staves. The top two staves are vocal lines in a soprano and alto register, respectively. The bottom two staves are piano accompaniment, with the right hand playing chords and the left hand playing a rhythmic pattern. The key signature is two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 3/4.

dans sa rage in\_humaine ah! — ah! — ah! — ah! — Loin de me  
 il de\_ve\_nait tendre ah! — ah! — ah! — ah! — Je gardais

The second system continues the musical piece. The vocal lines show more melodic movement, with the soprano line featuring a series of ascending eighth notes. The piano accompaniment remains consistent with the first system.

consoler, il ri\_ait de ma peine ah! — ah! — ah! — ah! — ah! —  
 le baiser qu'il eût vou\_lu prendre ah! — ah! — ah! — ah! — ah! —

The third system concludes the page. The vocal lines end with a final cadence, and the piano accompaniment provides a harmonic foundation. The overall mood is one of intense emotion and despair.

Ah!  
 Ah!  
 Fanchette — après le C! de Catherine (Parté) ah! bien, chez nous c'était tout le contraire.  
 f POUR FINIR.

SCÈNE 4<sup>me</sup>

GUILLOT (Sortant de la grange tenant un broc de vin)

Mais où diable peut elle être, cette enragée là... je vous le demande... la voilà encore sortie.... C'est égal, il est bon le petit vin du père Mathurin, il se laisse boire...

CATHERINE.

Tiens quand on parle du soleil... bonjour Guillot!...

GUILLOT.

Bonjour, Catherine, bonjour Fanchette.

FANCHETTE.

Qu'est-ce que vous avez donc, Guillot? (bas à Catherine) Il a l'air plus bête que de coutume

(Elles rient)

GUILLOT (riant)

(à part) C'est gai, les jeunes

CATHERINE.

C'est l'effet du vin.

GUILLOT.

Le vin? oh! non c'est l'inquiétude. (Il pose son broc sur la table)

FANCHETTE.

Et de quoi donc.

GUILLOT.

Voilà plus de quinze jours que j'ai écrit à mon oncle Mathurin pour lui demander... Et je ne vois pas arriver sa réponse... (Il passe entre les deux femmes)

FANCHETTE

Dam! vous ne lui écrivez jamais que pour lui demander quelque chose...